Rapport au Président de la République relatif à l'ordonnance n° 2020-920 du 29/07/20 relative à la prévention et à la gestion des déchets

(JO n° 186 du 30 juillet 2020)

NOR: TREP2013741P

Monsieur le Président de la République,

<u>L'article 125 I de la loi n° 2020-105 du 10 février 2020</u> relative à la lutte contre le gaspillage et à l'économie circulaire a habilité le Gouvernement à légiférer par voie d'ordonnance, dans un délai de six mois - prolongé de quatre par l'article 14 de la loi n° 2020-290 du 23 mars 2020 d'urgence pour faire face à l'épidémie de covid-19 - pour :

- transposer <u>les directives (UE) 2018/850 du Parlement européen et du Conseil du 30 mai 2018</u> modifiant <u>la directive 1999/31/CE</u> concernant la mise en décharge des déchets, <u>(UE) 2018/851 du Parlement européen et du Conseil du 30 mai 2018</u> modifiant <u>la directive 2008/98/CE</u> relative aux déchets, <u>(UE) 2019/904 du Parlement européen et du Conseil du 5 juin 2019</u> relative à la réduction de l'incidence de certains produits en plastique sur l'environnement, et de prendre les mesures d'adaptation de la législation qui leur sont liées ;
- préciser les modalités selon lesquelles l'Etat assure la communication inter-filières relative à la prévention et à la gestion des déchets.

Cette ordonnance permet ainsi de poursuivre la transposition en droit interne du paquet « économie circulaire » et la mise en œuvre de certaines dispositions prévues par la feuille de route de l'économie circulaire.

Dans ce cadre, une large consultation des parties prenantes a été menée auprès d'associations d'élus, d'associations environnementales, des professionnels du secteur et du public.

<u>L'article 1er</u> transpose <u>l'article 9-1.i de la directive-cadre sur les déchets n°</u>

<u>2008/98/CE</u> modifiée par <u>la directive (UE) 2018/851</u>, qui prévoit la transmission à l'Agence européenne des produits chimiques, par les « fournisseurs d'article » au sens du règlement REACH, des informations sur le contenu en substance de ces articles. Le règlement REACH prévoit déjà la mise à disposition de ces données à des

tiers.

<u>L'article 2</u> transpose les nouveaux objectifs pour 2025, 2030 et 2035 de valorisation matière des déchets ménagers et assimilé prévus à <u>l'article 11 de la directive-cadre sur les déchets</u> modifiée par la <u>directive (UE) 2018/851</u>. Plusieurs de ces objectifs existaient déjà dans le code de l'environnement et la précédente version de la directive, seul un objectif relatif à la proportion de déchets ménagers et assimilés devant faire l'objet d'une préparation en vue d'une réutilisation ou d'un recyclage est ajouté. Il devra en être tenu compte dans les règlements de collecte et les rapports annuels produits par les maires ou présidents de structures intercommunales compétents.

Cet article permet par ailleurs un ajustement légistique cohérent avec les objectifs visés précédemment et conformes aux obligations déjà en vigueur au titre du <u>règlement (UE) 2019/1021</u> concernant les polluants organiques persistants ainsi qu'au titre des <u>directives 2000/53/CE</u> relative aux véhicules hors d'usage et 2012/19/UE relative aux déchets d'équipements électriques et électroniques.

<u>L'article 3</u> inscrit dans le code de l'environnement la définition de différentes notions et catégories de déchets, au sens de <u>l'article 3 de la directive-cadre sur les déchets</u> modifiée par <u>la directive (UE) 2018/851</u>.

<u>L'article 4</u> rappelle que la responsabilité des producteurs et détenteurs de déchets implique non seulement le respect du principe de la hiérarchie des modes de traitement, mais également de l'ensemble des objectifs prévus au II de <u>l'article L.</u> 541-1 du code de l'environnement et en particulier du principe de proximité.

<u>L'article 5</u> exclut de la réglementation relative aux déchets les substances qui sont destinées à être utilisées comme matières premières pour les aliments des animaux, déjà exemptés de la législation française sur les déchets, et encadrées par ailleurs par le règlement dédié (CE) n° 767/2009 du Parlement européen et du Conseil du 13 juillet 2009 concernant la mise sur le marché et l'utilisation des aliments pour animaux.

<u>L'article 6</u>, en cohérence avec les dispositions inscrites à <u>l'article 6 de la directive-cadre sur les déchets</u> modifiée par <u>la directive (UE) 2018/851</u>, simplifie les modalités de mise en œuvre de la sortie du statut de déchet pour les déchets ayant fait l'objet d'une préparation en vue d'une réutilisation, et élargit cette procédure aux projets

innovants intégrant des déchets dans leur processus de production. Cet article clarifie également l'articulation entre la sortie du statut de déchets et la réglementation encadrant les transferts transfrontaliers de déchets.

<u>L'article 7</u> transpose la disposition de <u>l'article 18 de la directive-cadre sur les déchets</u> modifiée par <u>la directive (UE) 2018/851</u>, relative à l'obligation de séparer les déchets dangereux qui ont été mélangés illégalement dans la mesure où cette opération est techniquement faisable. Cette mesure prévoit ainsi que la faisabilité économique d'une telle opération ne soit plus un critère de dérogation à cette obligation.

<u>L'article 8</u> confie au ministère chargé de l'environnement la mise en œuvre d'une campagne de communication inter-filières relative à la prévention et à la gestion des déchets.

<u>L'article 9</u> transpose les dispositions prévues à <u>l'article 29 de la directive-cadre sur les déchets</u> modifiée par <u>la directive (UE) 2018/851</u> et à <u>l'article 11 de la directive (UE) 2019/904</u>, en introduisant une obligation de compatibilité des différents plans, programmes ou schémas relatifs aux déchets, à l'eau et au milieu marin.

L'article 10 transpose les dispositions prévues à <u>l'article 28 de la directive-cadre sur les déchets</u> modifiée par <u>la directive (UE) 2018/851</u> en prescrivant la compatibilité des plans et schémas régionaux de prévention et de gestion des déchets aux objectifs visés à <u>l'article 1er de l'ordonnance</u>, aux programmes pluriannuels de mesures des schémas directeurs d'aménagement et de gestion des eaux et aux programmes de mesures des plans d'action pour le milieu marin. Une synthèse des actions menées par les autorités compétentes visant à prévenir et à empêcher les dépôts illégaux de déchets est également prescrite en application de <u>l'article 28 de la directive-cadre sur les déchets</u> modifiée par <u>la directive (UE) 2018/851</u>. Enfin, pour faciliter la révision des plans régionaux de prévention et de gestion des déchets devant inclure ces évolutions, cet article remplace l'enquête publique sur le projet de révision du plan par une consultation du public électronique.

<u>L'article 11</u> transpose les dispositions prévues aux <u>articles 10</u>, <u>11</u>, <u>11 bis</u>, <u>Article 9</u>20 et <u>22</u> de la <u>directive-cadre sur les déchets</u> modifiée par <u>la directive (UE) 2018/851</u> qui prévoient pour différents flux de déchets certaines modalités de collecte séparée et d'interdiction de mélange. Plus précisément, le I de <u>l'article 11</u> définit l'interdiction de mélange entre déchets issus d'une collecte séparée et déchets ayant des propriétés différentes. Son II permet la transposition des obligations de collecte séparée des

déchets de construction et de démolition, des déchets dangereux et des textiles par les collectivités, et met en cohérence le code général des collectivités locales avec l'obligation de collecte séparée des biodéchets des ménages inscrite dans le code de l'environnement par la loi n° 2020-105 précitée.

<u>L'article 12</u> adapte aux particularités françaises les modalités spécifiques de tri à la source des biodéchets prévues à <u>l'article 22</u> de la directive-cadre sur les déchets modifiée par la directive (UE) 2018/851.

<u>L'article 13</u> transpose <u>l'article 10</u> (point 4) de la directive-cadre sur les déchets modifiée par <u>la directive</u> (UE) 2018/851 et <u>l'article 5 de la directive</u> n° 1999/31 relative à la mise en décharge, modifiée par la <u>directive</u> (UE) 2018/850, qui interdisent, sauf circonstances exceptionnelles, l'élimination ou la valorisation thermique de déchets triés à la source, conformément au principe de hiérarchie des modes de traitement des déchets inscrit à <u>l'article L. 541-1 du code de</u> l'environnement.

<u>L'article 14</u> transpose le point 4 de <u>l'article 11 bis</u> et le point 2.a de <u>l'article 22 de la directive-cadre sur les déchets</u> modifiée par <u>la directive (UE) 2018/851</u> et décline dans le même temps les principales orientations de la feuille de route pour une économie circulaire en prévoyant, en cohérence avec les dispositions relatives à l'épandage des boues issues de <u>la loi n° 2020-105 (article 86)</u>, le renvoi à un décret définissant les critères agronomiques et d'innocuité pour les matières fertilisantes et les supports de culture.

<u>L'article 15</u> transpose enfin le point 12 de <u>l'annexe IV bis de la directive-cadre</u> sur les déchets modifiée par <u>la directive (UE) 2018/851</u> en permettant aux établissements publics de coopération intercommunale ou aux syndicats mixtes exerçant la compétence de traitement des déchets, de définir un système incitatif pour les collectivités qui promeuvent la prévention des déchets et intensifient la collecte séparée.

Tel est l'objet de la présente ordonnance que nous avons l'honneur de soumettre à votre approbation.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre profond respect.

Source URL: https://aida.ineris.fr/reglementation/rapport-president-republique-relatif-a-lordonnance-ndeg-2020-920-290720-relative-a